

# FUTURA

## Vendre l’empreinte de son œil contre de la cryptomonnaie, c’est possible

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

*[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]*

Vendre son iris en échange de cryptomonnaies, c’est l’actu de la semaine dans Vitamine Tech !

*[Fin du générique.]*

Y aurait-il un regain d'intérêt envers la cryptomonnaie ? Alors que cette industrie souffre depuis quelques années d'une très mauvaise réputation – étant souvent associée à des actes de piratages, de fraudes, d'escroqueries... – certaines personnes seraient cependant prêtes à vendre une partie très intime de leur corps afin d'acquérir cet argent virtuel. En effet, des gens provenant du monde entier auraient accepté de céder leur regard contre du Worldcoin, une monnaie numérique créée par Sam Altman, l'ex-PDG d'OpenAI. Son objectif serait d'octroyer à ces usagers une sécurité optimale en leur fournissant une identité numérique unique grâce à leur iris. Une monétisation des données biométriques qui suscite l'inquiétude de plusieurs États.

*[Une musique électronique calme.]*

Céder son regard pour une poignée de cryptomonnaie, c'est le deal que vous propose le célèbre entrepreneur en intelligence artificielle, Sam Altman. En effet, l'homme d'affaires qui a officiellement lancé l'année dernière sa monnaie numérique, le Worldcoin, a mis en place un procédé inédit pour pouvoir y accéder : accepter de vendre l'image de son iris en échange de cryptomonnaie. Comment ? En scannant son iris dans un orb, un dispositif de vérification biométrique qui effectuerait un balayage oculaire. L'objectif de Sam Altman serait ainsi d'établir un nouveau réseau financier hautement sécurisé, et ce, en fournissant une identité numérique unique à chaque individu sur terre grâce à leur iris. Ce système vérifierait ainsi que la personne voulant accéder à ces services est un véritable humain. Une fois cette vérification faite, l'ORB remettrait aux participants une sorte de passeport numérique, le World ID, qui permettrait à son propriétaire de prouver son identité en ligne sans partager de données personnelles. Un procédé créé d'après l'ex-PDG d'OpenAI pour contrecarrer les problèmes que posent l'intelligence artificielle sur le web vis-à-vis de la vérification de l'identité d'une personne. Et si Worldcoin compterait aujourd'hui plus de 3 millions d'utilisateurs à travers le monde après avoir été lancé dans une vingtaine de pays, il semblerait que cette cryptomonnaie suscite actuellement beaucoup plus d'intérêt dans certains états pauvres. Par exemple, en Argentine, 500 000 individus auraient accepté de

vendre l'image de leur iris contre environ 80 dollars, soit l'équivalent de 75 euros de cryptomonnaie Worldcoin. Une offre qui aurait été faite pour information dans un pays qui a vécu une inflation de 221 % l'an dernier et dont la monnaie nationale, le peso, a été dévaluée il y a quelques mois de 50 %. Il n'est cependant pas difficile de comprendre les raisons qui ont poussé certaines personnes à adhérer au WorldCoin : l'appât du gain. Des Argentins interrogés par l'Agence France Presse expliquent avoir donné la priorité à leur survie plutôt qu'à d'autres considérations, notamment celles portant sur l'utilisation des données personnelles, au vu des conditions économiques du pays dans lequel ils vivent. Et autre exemple, cette fois-ci dans un pays plus développé, en Espagne, certains volontaires interrogés affirment également adhérer à cette cryptomonnaie pour l'argent.

*[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]*

*[Une musique de hip-hop expérimental calme.]*

Le Worldcoin est peut-être utilisé à travers le monde par plus de 3 millions d'individus, il n'empêche que ce projet suscite l'inquiétude de plusieurs États. La France, le Brésil, le Kenya, l'Inde ainsi que d'autres États auraient tous décidé d'interdire ou de suspendre ces scans d'iris en raison de préoccupations liées à la vie privée. Et comble du comble, cette monnaie numérique ne serait également pas disponible aux États-Unis, là où il est pourtant originaire, car les autorités essaieraient pour l'instant de mieux encadrer le secteur. À l'heure actuelle, plusieurs enquêtes seraient menées vis-à-vis du Worldcoin, car l'identité numérique unique créée pour ses utilisateurs serait stockée sur une blockchain, un registre de données décentralisé. Le site d'informations BuzzFeed a ainsi relayé des inquiétudes sur le risque que Tools for Humanity, la société derrière cette monnaie numérique, utilise sa plateforme pour engranger des millions de données biométriques. Car tombé entre de mauvaises mains, ces données pourraient générer des problèmes considérables aux usagers de la plateforme. De leur côté, Worldcoin, assurent que les informations personnelles collectées seraient chiffrées, qu'elles ne seraient ni vendues ni partagées et que les images utilisées pour générer ce code unique seraient immédiatement supprimées par défaut après l'inscription de l'utilisateur. L'avenir nous dira ce qu'il adviendra de cet argent virtuel, mais en tout cas, il est sûr que son futur dépendra de la manière dont il s'aligne avec les besoins et les principes fondamentaux de notre société.

*[Virgule sonore, un grésillement électronique.]*

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast. Et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre dernier épisode de Futura RÉCAP', dans lequel Emma Hollen vous présente les cinq actualités de la semaine qu'il ne fallait pas manquer ! Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Vitamine Tech.

*[Un glitch électronique ferme l'épisode.]*